

fois qu'il vient en ville ; il tutoie l'un et va voir au collège les enfants de l'autre, en leur portant des cargaisons de sucreries. Sa diplomatie a un succès éblouissant, les ventes vont un train d'enfer, le magasin se vide. Le quart d'heure de Rabelais arrive, cependant ; tous protestent de leur envie de payer, plusieurs même donnent des à-comptes, mais personne ne paie en plein. Le négociant se multiplie, s'épuise pour faire face aux billets de ses clients qui lui reviennent non-payés. A la fin de l'année, c'est une perte nette du capital, une ruine totale. Le malheureux négociant succombe d'un excès de ventes.

Les fréquentes catastrophes particulières qui troublent le commerce ont souvent aussi une autre cause. La société canadienne vit au-dessus de ses moyens, trop grassement ; il n'y a guère que les gens riches qui y soient économes. Il faudra tôt ou tard que nous nous mettions au régime suivi par les petits bourgeois en Europe, car petits bourgeois nous sommes tous ou presque tous. Si nous descendons des Croisés, c'est par le quatrième étage.

L'automne nous a apporté le beau temps que l'été ne nous avait pas donné. Quelle charmante saison ! Il faudrait être poitrine pour la trouver triste, et encore ces pauvres cœurs souffrants éprouvent-ils à la vue des feuilles qui tombent un doux sentiment de sympathie, un pressentiment de délivrance. C'est la mort qui approche voilée et qui étend lentement la main sur ses victimes.

Pour ceux qui ont la santé, la gaieté, l'automne vaut le printemps. La saison, légèrement assombrie, a une douceur infinie, un charme d'une mélancolie pénétrante. Les feuilles jaunies ou rougies font aux arbres une parure de la nuance la plus délicate et la plus ravissante. C'est le temps des pommes, des beaux fruits fermes et sains.

Si vous aimez la nature, allez dans les bois jonchés de feuilles, courez les champs dont l'herbe se fane, et dites-moi ensuite si ce soleil voilé de l'automne n'échauffe pas doucement le cœur ! Le sang coule vigoureusement dans les veines et l'imagination déploie largement ses ailes dans un ciel sercin.